

lésions articulaires. Il n'y a aucune coaptation, l'interligne est élargie et évasive.

Classification	Angle de Norberg et analyse articulaire
A indemne	angle supérieur à 105°, parfaite coaptation et congruence
B stade transitoire	angle entre 100 et 105°; un léger défaut de congruence et de coaptation n'est toléré qu'en cas d'angle égal ou supérieur à 105°
C dysplasie légère	Angle entre 100 et 105° avec incongruence et mauvaise coaptation de l'articulation
D dysplasie moyenne	Angle entre 90 et 100°, incongruence marquée, les premiers signes d'arthrose (ostéophytes) peuvent être visibles
E dysplasie sévère	Angle inférieur à 90°, subluxation ou luxation de l'articulation, signes d'arthrose

Hormis le cliché radiographique effectué pour la lecture officielle, il peut s'avérer judicieux dans certains cas de procéder à un pré-examen radiographique sur un chiot de 4 à 6 mois. Cet examen radiographique aura lieu dans les mêmes conditions décrites ci-dessus, à savoir sous anesthésie générale. On ne l'envisagera donc pas systématiquement, mais uniquement en cas de suspicion d'anomalie de la hanche. Si l'on observe une fatigabilité surprenante sur un chiot, une démarche anormale ou une boiterie de l'arrière-main, le diagnostic précoce de DCF permet de réagir à temps en conséquence.

En général deux clichés radiographiques sont réalisés à cet âge là: un cliché en décubitus dorsal avec extension et rotation des fémurs comme décrit plus haut, mais aussi un deuxième cliché en position dite "à l'effort". Pour ce deuxième cliché les genoux du chien sont serrés l'un contre l'autre avec un petit sac de sable placé entre les fémurs, afin de constater une éventuelle laxité de l'articulation de la hanche.

En cas de laxité une compression minime des genoux suffit à luxer l'articulation le temps de la radio. Il est important de faire ces examens sous anesthésie, car aucun cliché pris sur un chien conscient ne permettra d'évaluation fiable. Il existe de nos jours des produits anesthésiques de courte durée d'action (15 minutes) réduisant ainsi le risque anesthésique.

Dr Françoise -SACHDE